Université Populaire Neuchâteloise
Bernt Frenkel | LaPhilo.ch
Jeudi 29 octobre 2026

UN RENDEZ-VOUS AVEC...

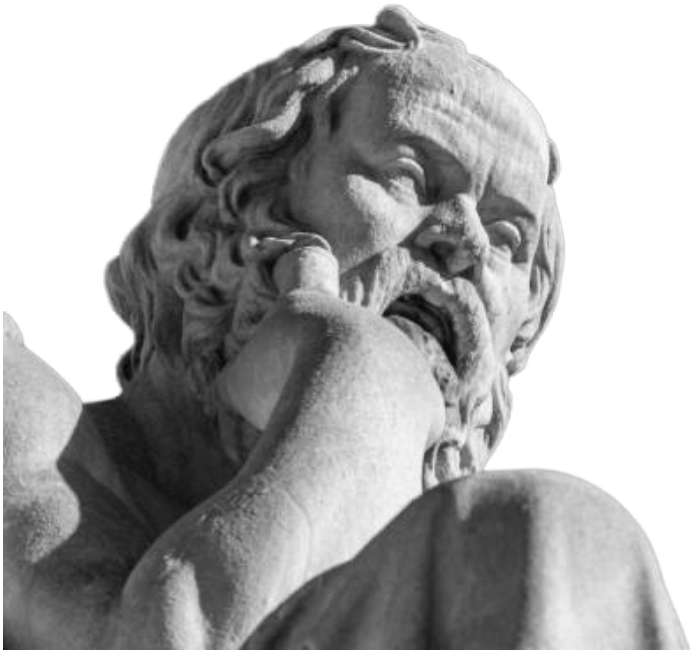
SOCRATE

DESCRIPTIF DU COURS

Découvrez avec Socrate pourquoi poser de bonnes questions est l'acte philosophique par excellence, plus que de développer de longues réponses. La maïeutique, un art vieux de 2 500 ans qui transforme encore notre façon de penser.

OBJECTIFS DU COURS

Faire la connaissance de Socrate ; comprendre pourquoi on dit de lui qu'il est le « père de la philosophie » ; découvrir la maïeutique socratique et l'importance du questionnement dans la philosophie ; esquisser des manières d'appliquer cette maïeutique à nos vies ; saisir pourquoi il énerverait les gourous du coaching.



POURQUOI SOCRATE

Il invente les règles du jeu philosophique. Et sa façon de questionner continue d'exercer une influence sur nos pratiques.

Il est souvent décrit avec trois images :
- le taon pique le cheval endormi et Socrate réveille les athéniens en refusant leurs certitudes ;
- la torpille est un poisson qui paralyse et Socrate plonge ses interlocuteurs dans un état d'embarras ;
- les sages-femmes aident les femmes à accoucher d'un enfant et Socrate aide les athéniens à accoucher d'une pensée.

Nous explorerons ces trois attitudes.

SOCRATE EN BREF

Naissance. Vers 470 av. J.-C., à Athènes.
Parents. Sophroniscos, tailleur de pierre ; Phénarète, sage-femme.
Vie civique. Stuatuaire jusqu'au 40 ans, ensuite il s'adonne à la philosophie.
Apparence. Laid selon ses contemporains : nez camus, yeux globuleux, et physionomie loin du canon grec.
Signe particulier. Un *daimôn* : une voix intérieure qui le détourne parfois d'agir.
Méthode. Il discute sur la place publique avec tout le monde, sans se faire payer.
Œuvre. Aucune ! C'est là une de ses particularités !
Mort. Condamné pour impiété en 399 av. J.-C., il boit la ciguë en prison. Il aurait pu éviter cette peine en renonçant à ses idées.

REMARQUE

Socrate n'a rien écrit. Ce que nous savons de lui provient avant tout de trois sources :
- **Aristophane** qui dans sa pièce de théâtre *Les Nuées* fait de Socrate un sophiste ridicule, perché dans un panier au-dessus du sol ;
- **Xénophon** qui dans ses *Mémorables* en fait un sage pieux donnant de bons conseils ;
- **Platon** qui dans ses nombreux dialogues fait de lui le questionneur infatigable cherchant l'essence des choses. C'est cette « version » de Socrate que nous connaissons avant tout, mais attention… difficile de dire combien elle est déjà platonisée.

EXTRAIT 1 : QUAND RÉFUTER ?

Socrate. — J'imagine, Gorgias, que tu as assisté, comme moi, a de nombreuses discussions et que tu as dû remarquer combien il est rare que les deux adversaires commencent par définir exactement le sujet de leur entretien, puis se séparent après s'être instruits et éclairés réciproquement : au lieu de cela, s'ils sont en désaccord et que l'un des deux trouve que l'autre se trompe ou n'est pas clair, ils s'irritent, accusent l'adversaire de malveillance et leur discussion est plutôt une dispute que l'examen d'un problème. Quelques-uns même finissent par se séparer fort vilainement, après un tel échange d'injures que les assistants s'en veulent à eux-mêmes de s'être risqués en pareille compagnie.

Pourquoi dis-je ces choses ? C'est qu'en ce moment tu me parais exprimer des idées qui ne sont point tout à fait d'accord et en harmonie avec ce que tu disais au début sur la rhétorique. **J'hésite donc à les combattre, dans la crainte que tu ne me croies moins soucieux dans cette discussion d'éclaircir la question elle-même que de te quereller personnellement**. Si tu es un homme de ma sorte je t'interrogerai avec plaisir ; sinon, je quitterai la partie. […]

Si donc tu es aussi de ce caractère, causons ; si tu crois au contraire qu'il vaut mieux abandonner la discussion, restons-en là et finissons l'entretien.

Platon, *Gorgias*, 457c-458b,
trad. Alfred Croiset.

EXTRAIT 2 : (NE PAS) SAVOIR

Vous connaissez tous Chéréphon, c'était mon ami d'enfance […]. Un jour, étant allé à Delphes, il eut la hardiesse de demander à l'oracle […] s'il y avait au monde un homme plus sage que moi : la Pythie lui répondit qu'il n'y en avait aucun. […]

Quand je sus la réponse de l'oracle, je me dis en moi-même : que veut dire le dieu ? Quel sens cachent ses paroles ? Car je sais bien qu'il n'y a en moi aucune sagesse, ni petite ni grande […]. Je fus longtemps dans une extrême perplexité sur le sens de l'oracle, jusqu'à ce qu'enfin, après bien des incertitudes, je pris le parti [d'aller] chez un de nos concitoyens, qui passe pour un des plus sages de la ville […].

Examinant donc cet homme, dont je n'ai que faire de vous dire le nom, il suffit que c'était un de nos plus grands politiques, et m'entretenant avec lui, je trouvai qu'il passait pour sage aux yeux de tout le monde, surtout aux siens, et qu'il ne l'était point. Après cette découverte, je m'efforçai de lui faire voir qu'il n'était nullement ce qu'il croyait être ; et voilà déjà ce qui me rendit odieux à cet homme et à tous ses amis, qui assistaient à notre conversation. Quand

je l'eus quitté, je raisonnai ainsi en moi-même : je suis plus sage que cet homme. Il peut bien se faire que ni lui ni moi ne sachions rien de fort merveilleux ; mais il y a cette différence que lui, il croit savoir, quoiqu'il ne sache rien ; et que moi, si je ne sais rien, **je ne crois pas non plus savoir**.

Platon, *Apologie de Socrate*, 21a-d,
trad. Victor Cousin.

EXTRAIT 3 : LA TORPILLE

MÉNON — J'avais déjà ouï dire, Socrate, avant que de converser avec toi, que tu ne savais autre chose que douter toi-même, et jeter les autres dans le doute [...] Et, s'il est permis de railler, il me semble que tu ressembles parfaitement, pour la figure et pour tout le reste, à cette large torpille marine qui cause l'engourdissement à tous ceux qui l'approchent et la touchent. Je pense que tu as fait le même effet sur moi : car je suis véritablement engourdi d'esprit et de corps, et je ne sais que te répondre. Cependant j'ai discouru mille fois au long sur la vertu devant beaucoup de personnes, et fort bien, à ce qu'il me paraissait. Mais à ce moment je ne puis pas seulement dire ce que c'est [...].

SOCRATE — Si la torpille étant elle-même engourdie jette les autres dans l'engourdissement, je lui ressemble ; sinon, je ne lui ressemble pas ; car si je fais naître des doutes dans l'esprit des autres, ce n'est pas que j'en sache plus qu'eux : je doute au contraire plus que personne, et c'est ainsi que je fais douter les autres.

Platon, *Ménon*, 80a-c,
trad. Victor Cousin.

EXTRAIT 4 : LA MAÏEUTIQUE

Mon art d'accoucheur comprend donc toutes les fonctions que remplissent les sages-femmes ; mais il diffère du leur en ce qu'il délivre des hommes et non des femmes et qu'il surveille leurs âmes en travail et non leurs corps.

Mais le principal avantage de mon art, c'est qu'il rend capable de discerner à coup sûr si l'esprit du jeune homme enfante une chimère et une fausseté, ou un fruit réel et vrai.

J'ai d'ailleurs cela de commun avec les sages-femmes que je suis stérile en matière de sagesse, et le reproche qu'on m'a fait souvent d'interroger les autres sans jamais me déclarer sur aucune chose, parce que je n'ai en moi aucune sagesse, est un reproche qui ne manque pas de vérité.

Et la raison, la voici ; c'est que le dieu me contraint d'accoucher les autres, mais ne m'a pas permis d'engendrer. Je ne suis donc pas du tout sage moi-même et je ne puis présenter aucune trouvaille de sagesse à laquelle mon âme ait donné le jour.

Platon, *Théétète*, 150b-d,
trad. Emile Chambry.

LA CITATION

Une vie sans examen ne mérite pas d'être vécue.

Platon, *Apologie de Socrate*, 38a.

QUELQUES TERMES

Aporie. Dans un raisonnement, contradiction, difficulté qui semble insurmontable.
Doxa. Ensemble des opinions et présuppositions communément admises d'une société donnée, sans que nous puissions les justifier.
Elenchos. Examen réfutatif qui met une opinion à l'épreuve de ses contradictions.
Ironie socratique. Feinte ignorance de Socrate qui pousse l'autre à exposer ce qu'il croit savoir.
Maïeutique. Méthode consistant à faire découvrir à l'autre les vérités de son esprit en lui posant une série de questions.
Sophiste. Professeur d'éloquence rémunéré, maître dans l'art de persuader. À opposer aux philosophes.

LECTURE RECOMMANDÉE

Platon, *Apologie de Socrate*.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

26 novembre 2026 : Marc Aurèle.
21 janvier 2027 : Machiavel.
18 février 2027 : Pascal.
29 avril 2027 : Kant.
27 mai 2027 : Nietzsche.
24 juin 2027 : Arendt.



Jacques-Louis David, *La mort de Socrate*, 1787, peinture à l'huile, 130 x 196 cm, Metropolitan Museum of Art, New York.